



Joseph SANDRE, *Iguerande, Saône-et-Loire, Langue et coutumes d'autrefois*,
Saint-Ouen, Les Éditions du Net, 2022, 196 p.
Édition et présentation de Claude MICHEL

Joseph Sandre (Pouilloux, 1850 – Paray-le-Monial, 1926), instituteur, est bien connu en Saône-et-Loire. Il appartient à une famille d'enseignants, qui, sur quatre générations, a laissé des écrits autobiographiques, rassemblés dans un ouvrage : *La classe ininterrompue, Cahiers de la famille Sandre, enseignants, 1780-1960, présentés par Mona OZOUF*, Paris, Hachette littérature, 1979. Joseph, après son grand-père, Bertrand et son père, Baptiste a raconté ses pérégrinations en Saône-et-Loire, et particulièrement en Brionnais, au gré de ses mutations successives. Pédagogue dans l'âme, il a poursuivi son enseignement par ses écrits historiques (notamment sur l'histoire de la maison de Vichy), mais surtout ethnographiques, qui sont des modèles du genre.

On connaît de lui ses monographies sur Montceaux-l'Étoile (1896), primée par l'Académie de Mâcon, Saint-Julien-de-Civry (écrite en 1886, remaniée pour la partie historique en 1894-1896), Ormes (1889-1890) et Vézizet (1903), lieux où il a enseigné. Ces ouvrages ont été publiés et sont conservés à l'Académie de Mâcon, dont il était membre associé depuis 1896. On peut lire en outre, à ce sujet, l'article de Georges BELLICOT, de l'Académie de Mâcon : « Les Monographies de Joseph SANDRE », in *Annales de l'Académie de Mâcon, Année 2007*, pp. 107-120.

Sa fille, Marie, n'a pas laissé de journal autobiographique, mais a répondu à une enquête de Jacques OZOUF sur les instituteurs de la Belle Époque ; en outre, l'écrivain Yves Sandre (1913-2012), poète et romancier, neveu de Marie et petit-fils de Joseph, a tiré des journaux familiaux la matière de deux romans : *Marchands de participes* (1962) et *Marie des autres* (1964).

Joseph Sandre n'a pas enseigné à Iguerande. Il y est arrivé peu après sa naissance, en 1850, y a habité quelques années et a laissé d'importants écrits historiques sur cette commune. Les Archives Départementales de Saône-et-Loire les ont acquis en 2006 et nous publions ici un cahier, achevé en 1920, qui présente un grand intérêt ethnographique sur la vie, les coutumes et la langue vernaculaire de ce lieu dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle.

Il se compose d'abord d'un glossaire d'environ 800 mots du patois du lieu, suivi de considérations sur la grammaire (articles, pronoms, conjugaisons, tournures...) et d'une traduction de la Parole de l'enfant prodigue, grand classique de la dialectologie depuis Coquebert de Montbret, qui l'a mise à l'honneur en 1807. Cette partie est intéressante du point de vue dialectologique, puisque le patois décrit est un patois de langue d'oïl, à la limite du francoprovençal, dont l'influence est très importante du point de vue lexical. Nous avons complété le travail de Joseph Sandre par des comparaisons avec les parlers voisins du nord et du sud, ainsi que par des remarques étymologiques.

Viennent ensuite des développements sur la vie quotidienne, les étapes de la vie, les travaux et les jeux, les usages, etc. Il consacre une partie aux chansons et aux danses, en reproduisant les plus significatives. Il poursuit par la description des costumes masculin et féminin, l'habitation, l'ameublement et clôt l'étude par trois histoires entendues à Iguerande et fidèlement reproduites.

Cette étude reprend le plan adopté dans ses ouvrages ethnographiques précédents et constitue une documentation intéressante sur la vie en Brionnais à cette époque. Comme les autres œuvres de Joseph Sandre, elle méritait d'être publiée et vient ainsi compléter la connaissance que nous avons de cette petite région attachante de la Bourgogne du sud.

Claude MICHEL, dialectologue à l'Institut Pierre Gardette (UCLy) est l'auteur de nombreux ouvrages concernant les patois, le français régional et la toponymie de la zone francoprovençale, particulièrement du Roannais et du Beaujolais. Il est membre titulaire de l'Académie de Villefranche et du Beaujolais.